



PHOTO ET

Le bar le Sextius aux abords duquel s'est passé l'agression sur deux jeunes hommes, dans la nuit de mercredi à jeudi.

Fait divers. Un couple homosexuel s'est fait agresser par deux individus dans la nuit de mercredi à jeudi dernier.

Quand l'intolérance conduit à la violence

■ 4h du matin, dans la nuit de mercredi à jeudi. Ils viennent de fêter la réussite au diplôme de l'un d'eux. Un couple homosexuel accompagné d'une amie sort du bar Sextius. Alors que leur amie va chercher sa voiture, ils patientent dans la rue, et comme tous les amoureux, ils échangent un baiser. Mais il faut croire qu'il subsiste encore des relents douteux : à ce moment-là, deux individus qui passaient par là déclenchent une altercation. Ils insultent le couple, et en arrivent aux mains. Une amie de l'une des victimes raconte : « L'un des deux types, un grand costaud a défait sa ceinture dont le bout était en acier et les a frappé ». Résultat : une fracture ouverte du poignet pour l'un, des contusions et un gros traumatisme pour les deux, alors que les agresseurs prennent la fuite. Perdus, ne sachant que faire, face à ce déchainement de violence gratuite, les deux jeunes hommes rentrent chez l'un d'eux avant de se rendre à l'hôpital le lendemain. Depuis, ils ont porté plainte. Ils ont aujourd'hui hâte que la justice fasse son cours. Et c'est ce qui ressort aussi des commentaires et des réactions que ce tragique événement a suscité parmi les partis politiques progressistes aixois.

« Que cet acte ne reste pas impuni »

Célia Baudu, ancienne membre de plusieurs associations qui luttent pour les droits des LGBT* a vite été mise au courant de cette

agression par des proches. Elle a alors mis en branle son réseau. « Le pire, c'est que personne sur place n'a réagi. Même si le Cours Sextius à 4h du matin n'est pas très fréquenté, il y avait quand même des gens présents qui n'ont rien fait ». A peine deux jours après les faits, elle a fait imprimer un avis qu'elle a placardé aux murs du bar Sextius. « C'est pour faire un appel à témoins. Cela aiderait peut-être l'enquête à avancer. Les deux agresseurs sont toujours dans la nature ». Au Sextius justement, on s'émeut avec consternation de cet acte. « Ceux qui fréquentent ce bar sont en général ouverts et tolérants à la différence. C'est étonnant que ce se soit produit aux environs » indique un des barmen. A la section du Parti Communiste, c'est le même sentiment qui domine : la stupeur. « On se demande comment aujourd'hui, à l'époque actuelle, de tels actes peuvent encore exister » explique Léo Purguette, secrétaire de la section. « Au même titre qu'un acte qui aurait des motivations racistes, nous le condamnons fermement. Ces actes n'ont pas leur place dans la société ». Et d'espérer une enquête rapide : « Il faut retrouver les auteurs de tels actes, parce que le pire serait de leur donner un sentiment d'impunité ».

Des relents qui font froid dans le dos

Hélène Le Cacheux, du Parti de Gauche en condamnant cet acte, l'a aussi replacé dans une actualité plus large : « le 3 août, nous

apprenions le décès de Rudolph Brazda, le dernier triangle rose c'est-à-dire le dernier survivant des déportés pour motif d'homosexualité. Presque 70 ans après la seconde guerre mondiale, force est de constater que l'horreur n'a rien changé, qu'il y a encore des individus capables de violences sur des personnes sous prétexte qu'elles sont « différentes » et ceci dans l'indifférence générale ». Pour Léo Purguette aussi cette comparaison est importante, « il est important, et c'est le sens de l'engagement du Parti Communiste, de lutter à la fois contre l'exploitation et contre toutes les formes de domination. De fait, cet acte de violence se produit pour imposer un modèle dominant sur une minorité par la force ». Et de rappeler, qu'il n'est pas besoin de remonter aussi loin que la seconde guerre mondiale pour retrouver ce genre de comportement, « aujourd'hui encore, il y a des Etats sur la planète qui criminalisent l'homosexualité ». A savoir, le Parti Communiste a un collectif national nommé « Fier-e-s et révolutionnaires », et qui luttent pour les valeurs reprises dans leur slogan : Liberté, Egalité, Aimer. « Chaque personne est égale en droit, dans le droit de pouvoir vivre son amour, vivre sa vie comme il l'entend » explique le secrétaire de section.

EURIA TABITA

▲ *LGBT est le sigle de Lesbiennes, Gays, Bisexuels et Transgenres.